

# PLAISIRS

LE DEVOIR, LE VENDREDI 2 JUILLET 1993

FLÂNERIES  
BANLIEUSARDES

## Dorion-by-day, à défaut de Rigaud-by-night

Train à l'envers pour  
touriste de banlieue

Journaliste indépendante, Sophie Gironnay a imaginé un circuit touristique ferroviaire des banlieues de Montréal. Elle nous fera part au cours des prochaines semaines du résultat de ses pérégrinations. Une alternative intéressante à la pratique estivale du balconville.

SOPHIE GIRONNAY

C'était pourtant une bonne idée. Puisque les trains de banlieue roulent dans les deux sens, pourquoi ne pas s'en servir aussi à l'envers? Un beau matin de soleil qu'on en a marre du centre-ville, hop! on saute dans un wagon, et pour une poignée de dollars, on s'offre une balade. Pendant quelques quarts d'heure, on joue à l'Occident-Express (direction ouest), puis on débarque en pleine banlieue, en pleine brousse. Frissons et dépaysement garantis, avec retour le soir même dans son petit triplex.

Chers centre-villageois avides de sensations fortes, j'allais débroussailler pour vous des itinéraires inédits, tranchant d'une machette impitoyable dans la forêt de préjugés qui nous empêchent d'apercevoir, depuis les tours de la grande cité, les lointaines beautés banlieusardes. A raison d'un jour par destination, sans vaccins, sans valises, et sans décalage horaire, la série de reportages était toute trouvée! Et puis, avec Hudson et Rigaud comme première étape, j'étais tranquille: je connaissais déjà les délices aristocratiques de Hudson, ce bonbon anglais, ainsi qu'une coquine ritournelle que je me promettais de chanter «en revenant de Rigaud», celle qu'on était certain de ne pas entendre aux Chorales internationales de Rigaud, l'événement local de l'été (informations au (514) 451-4205)...

C'était compter sans quelques incongruités de l'administration des trains de banlieue, assurée par la STCUM. Les horaires, d'abord. Le premier départ pour Hudson et Rigaud est à 18 h, et pour revenir en ville, il faut attendre le lendemain matin. Autrement dit, prévoir deux nuits d'hôtel pour un jour à Rigaud, ou bien se limiter à Rigaud-by-night! L'aller-retour ne fonctionne vraiment que jusqu'à Dorion, et à partir de midi seulement les samedis et dimanches. Quant à l'unique autre ligne, celle de Deux-Montagnes, elle est sur le point de fermer pour rénovations (ministère des Transports dixit). Enfin, il y a les prix: 18\$ pour un aller-retour Dorion-Montréal, ce n'est pas ce qu'on peut appeler une petite excursion pas chère. Et n'essayez pas de jouer au plus fin avec la STCUM en prenant l'autobus (1,75 \$) jusqu'à Sainte-Anne-de-Bellevue, à trois stations et huit minutes du bout de la ligne. De Sainte-Anne à Dorion, il en coûte quand même 98! Pas folle, la STCUM. Si «prendre le train, c'est intelligent», à malin, malin et demi...

De Montréal-Ouest à Dorion, restent quatorze stations à partir desquelles explorer, en vélo aussi bien qu'à pied, ce qui multiplie d'autant les possibilités... C'est décidé, j'embarque quand même! Et puisque Dorion, tête de pont, ne me dit absolument rien, qu'à cela tienne, je commencerai par là!

Le voyage débute à la gare Windsor. Baigné de lumière blanche, le hall nous transporte... déjà. Dire que, comme nous l'apprend une vitrine documentaire, voisine du pittoresque barbier de la gare, cette réussite architecturale a failli se faire engloutir dans de grandioses projets d'agrandissement, dont celui nommé «Cité des anges». En fait d'ange, il n'y en a plus qu'un: celui en bronze au fond de la salle, qui tente d'emporter au ciel un héros des deux guerres sans y parvenir. Les monuments aux morts sont toujours tellement lourds...

Surprise: le train est charmant, avec son deuxième étage façon bus anglais, où l'on grimpe le cœur bondissant, comme enfant dans le lit du haut, au camp de vacances! Pour le paysage, il faut s'asseoir du côté droit dans le sens de la marche. Après Sainte-Anne, on admire la vue sur la baie de Vaudreuil et ses îles, dés d'émeraude jetés au hasard sur un tapis de satin gris plissé. Après l'île Perrot, atterrissage à Dorion.

Surprise bis: l'endroit est joli dès la descente du train. À cause des terrains larges, des arbres vieux, des maisons relativement modestes mais souvent anciennes, à cause des bords de l'eau omniprésents auxquels on aboutit à tout bout de cul-de-sac. Paix verte, zigzags d'enfants en bicyclette au milieu de la rue... et tondeuses à gazon en pleine sieste: c'est tout dire! Mais que vois-je? La rue Adèle? Serait-ce un signe du destin? Qui se souvient de la bonne Adèle, la Marilyn des années 60, qui faisait le ménage des sentiments au royaume de *Papa a raison*? Cette banlieue-ci a plus de style que la sienne, c'est visible. L'évocation d'Adèle, sainte patronne des banlieues, est tout de même de bon augure. Voilà la figure tutélaire qui saura veiller maternellement sur nos flâneries banlieusardes. Ça commence bien!

RENDEZ-VOUS

## Show devant!

Beau et chaud,  
de tout sauf du réchauffé

JOSÉE BLANCHETTE

On y a entendu Danielle Oumet nous expliquer dans quelle tenue elle a auditionné pour obtenir le rôle de Valérie dans le film du même nom, Denise Bombardier y causer déroute des sexes, Angèle Dubeau accompagner René Simard avec son violon et Patsy Gallant chanter du gospel. Chaque soir sur les ondes de Radio-Québec, la colonie de vacances *Beau et chaud* nous livre un spectacle de professionnels sous des dehors d'amateurs de Kool-Aid en *gougounes* de plastique. Normand Brathwaite et Les Têteux, son célèbre band, donnent le ton à une émission qui semble avoir enfanté la télé couleur et la pub en noir et Black.

Ce «son et lumière» quotidien doublé d'un décor fantasmagorique est tout autant *talk-show*, *freak-show* que chaud tout court. Il est également le tremplin de jeunes-talents-inconnus-mais-prometteurs et le quai où viennent accoster les *has-been* du métier en essayant une larme sur un vieux succès. On n'échappe pas aux inévitables *plagues* associées au genre, mais l'animateur ne feint ni l'admiration coïte ni la flagornerie collante. Comptez sur lui pour balancer une platitude ou une indiscretion qui désamorce le sérieux d'une entrevue de trois minutes.

«Au Québec, le style et la coupe de cheveux excusent trop souvent le manque de talent», laisse tomber Brathwaite. Et vlan!

«En 32 ans de télévision, je n'ai jamais, jamais eu autant de plaisir à travailler sur un plateau», insiste Pierre Duceppe, le grand manitou, idéateur et l'un des réalisateurs à *Beau et chaud* depuis six ans. «Ça arrive une fois dans ta vie une chance pareille!»

Une journée dans ce studio survolté et on comprend mieux pourquoi l'émission «lève» autant. L'esprit d'équipe y est palpable, (65 personnes oeuvrent dans l'ombre ou devant les spots), le plaisir de collaborer, d'improviser, d'épater la galerie avec une idée aussi. «Il faut qu'il y ait une folie, une ouverture d'esprit qui permette à tout le monde de contribuer», poursuit Pierre Duceppe. «Beau et chaud, c'est un atelier de création, une fête, un trip de gang.» Pendant l'enregistrement, les membres de l'équipe peuvent se mettre à jouer au volley-ball, au ping-pong ou sauter à la corde. Durant une heure, on sent constamment la présence des machinistes, des perchistes et du régisseur Aurel qu'interpelle Brathwaite à tout moment, qu'il soit en ondes

ou non. Dans le studio de la rue Papi-neau, ça trime dur aux claviers, à la percussion et aux guitares dès le matin. Les deux choristes les moins stéréotypées en ville s'égosillent et apportent leur support vocal tout autant que moral. «La meilleure formation musicale au... monde», souligne Brathwaite à chaque émission, fort de la notoriété internationale de son groupe formé notamment de quatre ex-Uzeb. «Des musiciens comme ceux-là, il faut que tu les excites pour qu'ils acceptent de venir se parquer dans un sous-sol tout l'été», confie l'animateur. Les Têteux auraient tout ce qu'il faut pour snober leur prochain (et jouer à guichet fermé au festival de Jazz), pourtant aucun genre musical n'est exclu d'emblée à l'émission.

Ni intello ni interviewer hors pair

«C'est une émission rock dans l'esprit, résume Pierre Duceppe. Il faut du rythme, de la percussion.» Mais on y chante aussi des balades et du country, du blues et des chansons à texte, on y interprète du classique, du jazz et on y entendra sûrement Roger D. Landry chanter de l'opérette un de ces soirs. Chaque semaine, Brathwaite écoute plus de 300 cassettes et vidéoclips en compagnie de Luc Boivin, le directeur musical, pour dénicher les jeunes recrues qui viendront pousser leur futur tube à l'émission. «Au Québec, le style et la coupe de cheveux excusent trop souvent le manque de talent», laisse tomber Brathwaite.

Reste les chroniqueurs de *Beau et chaud*, moniteurs de la colonie de vacances auxquels on s'attache pour leur culture, leur humour, leur sens de la répartie ou leur personnage. Le vétéran demeure Edgar (dit The Moon) Fruitière, responsable de la chronique «disque pop». Il confessait cette semaine ne posséder qu'un disque dans cette catégorie, celui de Vanessa Paradis qu'il trouve charman-te avec son petit espace entre les dents. Il y a aussi Ti-Guy le camelot qui vient chaque mardi faire sa lecture de l'actualité à Normand Brathwaite, Jean-Michel Dufaux et ses vidéos d'amateur hilarants et l'historien Daniel Turcotte qui connaît de mémoire au moins trois personnes célèbres nées le même jour que vous.

Brathwaite esquisse ses immortelles *steppettes* d'un à l'autre et passe du cirque à l'art visuel avec une égale bêtise et un rien d'élégance. Sa plus grande force est d'admettre qu'il n'est ni un intello ni un interviewer hors pair: «Ma question peut avoir l'air naïf, disait-il cette semaine à un joueur de tennis professionnel, mais pose-moi une question sur la cuisine créole pis t'auras pas



L'esprit d'équipe y est palpable: «Beau et chaud, c'est un atelier de création, une fête, un trip de gang», affirme l'idéateur et réalisateur Pierre Duceppe.

l'air plus intelligent!» Improvisateur et récupérateur né, comédien et musicien, il est également selon Pierre Duceppe «le meilleur animateur de variété... au monde». Les meilleurs musiciens, le meilleur animateur, le meilleur show d'été, y'a juste au Québec que ça se gagne. Et c'est gratuit!

**Feuilleté:** *Le temps des confitures* (éd. Seghers) de Misette Godard. C'est le temps des «jam sessions»: voici 100 recettes de confitures, gelées, marmelades et pâtes de fruits. On y trouve également la recette de confiture de coings au miel dont se régalaît Pléine au 1er siècle.

**Grignoté:** De succulentes rillettes aux champignons shitake à la nouvelle trattoria Loggia (4833, rue Saint-Laurent). C'est l'endroit où se faire voir durant les

prochaines semaines et avant que les critiques gastronomiques n'en parlent...

**Découvert:** Un cabaret plus ou moins recommandable (surtout moins), le Nouveau Champlain, sis au 1835-39, rue Sainte-Catherine est. Ce week-end et en dépit du festival de Jazz, le super Beach Party 93 mettra en vedette César, anciennement de César et les Romains. Je passe sous silence les concours de *wet T-shirt* et *wet bobette* qui s'y poursuivent jusqu'au 11 juillet. Vous aurez été prévenus!

**Hésité:** Entre un billet d'avion pour Miami et la Nouvelle-Orléans. Finalement j'ai pris les deux. Et n'allez pas croire que je vais m'amuser. Je ne supporte ni le soleil ni la chaleur. On se retrouve début août!

Josée Blanchette est journaliste indépendante. Sa chronique fait relâche pendant le mois de juillet.

## Qu'écoutent-ils?

J'ai demandé à quelques membres de l'équipe de *Beau et chaud* de m'indiquer quels étaient les derniers disques à s'être ajoutés à leur collection. Voici quelques-unes de leurs trouvailles:

Michel Cusson (guitariste): Pino Daniele, Roger Waters et Jeff Beck (Flankie's House).  
Paul Brochu (batter): Peter Gabriel, Yellow Jacket, Sting/Bob Berg.  
Robert Vermette (son): Spin Doctor.  
Sylvain Bolduc (bassiste): Donald Fagen, Tamin Archer, Mick Jagger.  
Michel (Monocle) Cyr (pianiste): Dave Grusin, Gino Vannelli, Steely Dan.  
Gilles Monette (perchiste): Elton John, Arthur H.  
Jean Saint-Jacques (synthétiseur): Le Trésor de la langue, Naked Lunch, Led Zepplin IV.  
Marie Bélanger (choriste): Sergio Mendes.  
Kim Richardson (choriste): Elton John, Tabou, Diane Schurr.  
Pierre Duceppe (réalisateur et producteur délégué): Pavarrotti & Friends.  
Normand Brathwaite (animateur): Donald Fagen, Jennifer Warnes.  
Denis Morin (assistant-décor): repique des cassettes.  
Aurel Losier (assistant à la production): Brendel.  
Edgar Fruitière (chroniqueur): Oeuvres pour piano main gauche jouées par Léon Fleisher.  
Claude Meunier (perchiste): Vaya Con Dios, Vilain Pingouin, Sade.

J.B.

Point de Vue • par YAYO



LE DEVOIR  
N'A PAS FINI DE VOUS SURPRENDRE.

DEUX PAGES SUR LES ACTIVITÉS CULTURELLES  
DE QUÉBEC EN B-6 ET B-7.





LE DEVOIR

## LE MONDE

EN BREF

## AZIZ TEND LA MAIN

Washington (AFP) — Le vice premier ministre irakien Tarek Aziz a dit souhaiter l'ouverture d'un dialogue avec les Etats-Unis en dépit de la récente attaque américaine contre Bagdad qu'il a qualifiée «d'agression arrogante». Dans un entretien avec un journaliste de CNN à Bagdad diffusé hier, M. Aziz a déclaré : «Nous suggérons toujours l'ouverture du dialogue. Nous sommes prêts». Il a démenti que le gouvernement irakien soit impliqué dans un quelconque complot pour assassiner l'ancien président George Bush. «L'Irak n'était pas impliqué dans le complot si tant est qu'il y ait eu complot, a-t-il affirmé. Ceux qui accusent l'Irak doivent fournir des preuves». M. Aziz a estimé que le bombardement par des missiles de croisière sur Bagdad qui a endommagé le quartier général des services de renseignements et tué six civils était «totalement injustifié». Il a souligné que l'Irak n'avait pas l'intention de se venger même si son opinion publique était «extrêmement remontée» contre les Etats-Unis.

## L'ASILE MOINS GÉNÉREUX

BONN (Reuter) — Pierre angulaire des efforts du gouvernement pour freiner le flux d'immigrés clandestins, la nouvelle loi limitant le droit d'asile est entrée en vigueur hier en Allemagne. Elle permet aux autorités de refouler aux frontières un grand nombre de personnes qui autrefois auraient eu le droit de solliciter l'asile politique et de séjourner dans le pays dans l'attente d'une décision. Le personnel douanier aux frontières germano-polonaise et germano-tchèque a été renforcé dès hier et les autorités s'attendent à une diminution notable des demandes. L'Allemagne a accueilli 444 000 demandeurs d'asile en 1992.

## DRAPEAUX ROUGES SUR LA MER NOIRE

Moscou (Reuter) — Soucieux d'éviter une mutinerie au sujet du partage des unités de la mer Noire entre l'Ukraine et la Russie, le haut commandement de la flotte a fait hisser hier l'ancien drapeau rouge sur tous ses bâtiments. A l'exception d'un certain nombre de navires auxiliaires, aucune unité n'a en revanche accepté de hisser le pavillon russe de saint André, comme l'avait réclamé un groupe d'officiers pour protester contre l'accord de partage de la flotte signé le mois dernier par les autorités de Russie et d'Ukraine. Le commandant de la flotte, Edouard Baltine, avait ordonné mercredi à tous les navires (au nombre de 300) de hisser l'ancien pavillon soviétique. Mais dans une déclaration à l'agence Interfax, il a critiqué hier le partage de la flotte entre la Russie et l'Ukraine et préconisé une administration commune de ses unités.

## UN ARTICLE DU DEVOIR DÉPLAÎT AUX MAROCAINS

Après avoir signé un article particulièrement critique vis-à-vis du régime marocain, une collaboratrice du DEVOIR, Claire Frémont, a vu ses valises défoncées, et son carnet d'adresses et pellicules photographiques dévalisés à l'aéroport de Marrakech. Il manquait aussi dans ses bagages une photocopie de l'article publié dans LE DEVOIR la semaine dernière. C'est en arrivant à Paris hier que Mme Frémont a constaté que ses deux valises avaient subi de sérieux dommages. Croyant à un simple vol, Claire Frémont constate aussitôt que rien, hormis carnet d'adresses et pellicules, n'avait été volé. A l'aéroport de Marrakech, elle avait bien été appelée pour un second contrôle de passeport, mais ne s'était douté de rien. La journaliste a contacté l'Amnistie internationale, particulièrement inquiète du fait que toutes les coordonnées de ses contacts marocains se trouvent désormais entre les mains des autorités. Quant aux pellicules de voyage, «ce ne sont que de naïfs coucheurs de soleil! Ils ne trouveront là rien de bien compromettant».

## ESTONIE: LOI CONFORME MAIS «RISQUÉE»

Tallinn (AFP) — Les experts internationaux préconisent une révision de la loi estonienne sur les étrangers, très critiquée par la Russie, afin d'éviter tout risque de conflit civil dans ce pays balte, selon des représentants de la mission de la Conférence sur la sécurité en Europe installés à Tallinn depuis six mois pour améliorer le dialogue inter-ethnique. «Il y a un potentiel pour un conflit ouvert», estime Ole Karno, représentant de la CSCE à Narva, ville du nord-est qui compte 96% de russophones. Au terme de la nouvelle loi, les habitants de Narva qui refuseraient de prendre la nationalité estonienne vont devenir des «étrangers» munis d'une carte de séjour renouvelable tous les cinq ans. En elle-même, «la loi correspond aux standards européens», mais «il faut tenir compte de la situation spéciale de l'Estonie», explique une autre représentante de la CSCE.

Rabin blâme les islamistes opposés au dialogue

## Terreur à Jérusalem-Est

Un autobus attaqué, deux terroristes et leur otage tués

Jérusalem (Reuter) — Des soldats israéliens ont abattu hier deux hommes qui tentaient de prendre la fuite dans une voiture volée après avoir attaqué un autobus israélien à Jérusalem-Est, attentat attribué par Yitzhak Rabin à des extrémistes palestiniens.

Le cadavre de la propriétaire de la voiture, une femme juive, a été découvert dans le véhicule dont s'étaient emparés les deux hommes pour fuir.

Les soldats ont ouvert le feu sur le véhicule des agresseurs alors qu'il tentait de forcer un barrage routier. La voiture a explosé sous les tirs après que ses deux occupants eurent lancé deux grenades. Lors de l'attaque de l'autobus, survenue près du QG de la

police, les inconnus avaient blessé par balles le chauffeur et trois passagers.

C'est l'attentat le plus grave commis à Jérusalem depuis que le premier ministre israélien, Yitzhak Rabin, a bouclé la Cisjordanie et la bande de Gaza occupées pour empêcher les agressions de Juifs. A Paris, où il séjourne actuellement, M. Rabin a imputé l'attentat aux intégristes musulmans qui veulent à tout prix saboter les pourparlers de paix israélo-arabes de Washington.

«J'ai des raisons de croire qu'il a été commis par des groupes terroristes islamiques, Hamas ou le Jihad islamique, dont le but n'est pas seulement de tuer des Israéliens et des Palestiniens mais aussi les négocia-

tions», a-t-il déclaré.

Hamas a revendiqué la paternité de plusieurs attentats sur des Israéliens depuis l'ouverture des pourparlers il y a 20 mois. M. Rabin a assuré que son gouvernement ne laissera pas pas les extrémistes torpiller les pourparlers.

L'attentat fait suite à la présentation par Washington de nouvelles propositions censées mettre fin à l'impasse des négociations israélo-arabes. Les Palestiniens ont fait part de leur «vif déplaisir» face aux propositions qui ont trait à l'autonomie territoriale.

L'attaque d'hier matin pose également, à nouveau, le problème de l'efficacité de la fermeture des territoires, une mesure qui n'affecte cependant pas Jérusalem-Est qu'Israël a annexé.

Après-guerre froide

## Les É.-U. ferment 92 bases

Washington (AFP) — Le secrétaire à la Défense, Les Aspin, a annoncé hier à Washington un plan de fermeture ou de réduction d'activités visant 92 installations militaires américaines à l'étranger, qui illustre, selon le Pentagone, le fait que le monde est entré dans l'après-guerre froide.

Ce plan touchera essentiellement des installations américaines en Allemagne, a indiqué M. Aspin dans un communiqué en précisant que, depuis 1990, le nombre de bases militaires des Etats-Unis à l'étranger avait été réduit de moitié.

«Cette annonce porte à 840 le

nombre d'installations à l'étranger qui ont été fermées ou dont les opérations ont été réduites au cours des trois dernières années. 773 d'entre elles sont en Europe où les Etats-Unis et leurs alliés de l'OTAN ne font plus face au Pacte de Varsovie mené par Moscou», souligne le communiqué du Pentagone.

D'ici au 30 septembre 1996, l'administration Clinton souhaite ramener à 100.000 hommes les forces américaines en Europe.

Par ailleurs, selon un haut responsable de l'administration, le président Bill Clinton a l'intention d'approuver

la fermeture de 48 nouvelles bases militaires aux Etats-Unis ainsi que la reconstruction de 19 autres, comme vient de le recommander une commission spéciale.

«Les actions que nous annonçons aujourd'hui ont à la fois une importance symbolique et concrète», a ajouté le secrétaire à la Défense.

«Les chiffres montrent que nous réduisons vigoureusement les dépenses non nécessaires à l'étranger et les localités choisies soulignent le fait que nous sommes réellement entrés dans une nouvelle période d'après-guerre froide.»

Compromis sud-africain

## Vers un système de type fédéral

Washington (AFP) — Le président Frederik de Klerk a affirmé hier à Washington, à la suite du compromis conclu mercredi par les formations politiques sud-africaines, qu'il y aura, fondamentalement, un système fédéral en Afrique du Sud, et que le Parti national (NP, au pouvoir) «appuie fermement» cette politique.

Au cours d'une rencontre avec un petit groupe de journalistes à la veille de ses entretiens avec le président Bill Clinton, M. de Klerk a indiqué qu'il avait appelé au téléphone hier matin le président du Congrès national africain (ANC), Nelson Mandela, qui se trouve lui aussi aux Etats-Unis, pour discuter de ce compromis.

«Nous avons aisément trouvé un accord sur les points que j'ai discutés avec lui», a-t-il affirmé, indiquant qu'il avait pu y avoir de la part de M. Mandela «une sorte de malentendu» à propos de ce compromis, sans toutefois fournir de détails.

C'est la première fois que M. de Klerk appuie avec autant de force le principe d'un système fédéral, qu'il a présenté comme «le principe fondamental» permettant d'éviter une balkanisation de son pays.

Au sujet de la réunion, aujourd'hui, du Forum de négociations (qui regroupe les vingt six parties aux négociations), le président sud-africain a déclaré qu'il s'attendait simplement à «une recommandation» concernant la date des premières élections non- raciales (le 27 avril prochain).

Il a ajouté que la levée des sanctions économiques encore en vigueur contre l'Afrique du Sud était désormais «très proche». Mais il a aussi clairement indiqué qu'il ne s'attendait à aucune déclaration en ce sens vendredi (aujourd'hui) de la part de M. Clinton.

## Le feu de l'intolérance



DES AFFRONTMENTS entre différentes communautés musulmanes ont fait au moins neuf morts et 120 blessés au Pakistan depuis mercredi, lors de processions de la minorité chiite célébrant le deuil de l'achoura, commémorant le martyre au 7e siècle de Hussein, troisième imam de la secte. L'exploit du jeune homme ci-dessus visait pour sa part, à Karachi, à attiser la combativité de ses coreligionnaires sunnites.

Le difficile apprentissage de la démocratie (3)

## «Voilà déjà perdu trop de sang»

Mêlé à la politique à son corps défendant, l'archevêque de Lomé lance un appel aux pays du Nord

CLÉMENT TRUDEL  
LE DEVOIR

Lomé — Tandis que des moniales psalmodient tout à côté, Mgr Philippe Fanoko Kpodzroh, archevêque de Lomé et président du Haut Conseil de la République du Togo, parle d'une voix posée qui fait contraste avec l'image qu'un pamphlet distribué par le gouvernement trace de lui; on y épingle le «gourou satanique» Kpodzroh!

L'évêque préside l'un des organismes de transition issus de la Conférence nationale souveraine qui s'est tenue du 5 juillet au 28 août 1991 dans la capitale togolaise. C'est plutôt un pasteur affable, quelque peu triste qui s'exprime, avec l'espoir bien ancré que l'on évite au Togo le sort de la Somalie ou du Libéria. Mgr Kpodzroh était évêque d'Atakpamé (150 km au nord de Lomé) lorsqu'il a fondé les Soeurs de Notre-Dame de la Trinité dont les voix viennent ici atténuer la tension que connaît la capitale chaque fois que tombe la nuit.

«Voilà déjà perdu trop de sang. Des centaines de milliers de Togolais qui vivent à l'étranger ne constituent

pas pour nous une situation heureuse. Il faut qu'ils reviennent avec l'assurance que la sécurité sera garantie à tous les Togolais... il est absolument indispensable que le bien commun passe avant les intérêts personnels». L'insécurité qui constitue le problème numéro un des Togolais doit, dit-il, trouver une solution. Les Togolais «doivent faire l'apprentissage de la démocratie en accord avec les textes de la Constitution qu'ils ont eux-mêmes votée».

## Le Golgotha en Afrique

L'évêque ne demande «ni poste ni récompense» pour la tâche accomplie au sein du Haut Conseil de la République, qui l'a rendu moins disponible aux tâches pastorales. Le Haut Conseil est considéré par le pouvoir comme un organisme de transition qui a fait son temps. Une pléthore d'analyses sont disponibles au sujet de sa constitutionnalité, mais un fait est certain: ce haut conseil n'a pas pu se réunir pour étudier la désignation de Jean-Lucien Savi de Tové comme successeur éventuel du premier ministre Koffigoh (M. Savi de Tové est un ancien pdg de la multinationale

CFAO et il a été emprisonné de 1979 à 1985 après un procès pour «complot contre la sécurité de l'Etat, sans qu'on lui permette de retenir les services d'un avocat».

Récent à aborder les sévices dont il a été victime (des jeunes ont fait avorter une tentative d'enlèvement du prélat), Mgr Kpodzroh dit que sa bonne volonté a été frustrée lorsqu'il a vu qu'aux états généraux de la nation togolaise «les intérêts personnels jouaient beaucoup».

Son rôle prioritaire, il le voit maintenant dans la formation d'un laïc chrétien susceptible d'adapter l'évangélisation aux besoins du peuple. Dels propos font dire à un exilé que cet évêque qui va pieds nus dans ses sandales est un «bon bougre» que l'on a eu tôt fait d'utiliser. Mgr Kpodzroh s'est retrouvé, le jour de la Fête nationale, le 27 avril, aux côtés du président Eyadéma... il dut s'en expliquer peu après. Pour l'heure, il constate que «le Golgotha n'est plus à Jérusalem» et que les pasteurs impliqués doivent s'attendre à «rencontrer la croix».

Le film tourmenté des événements au Togo «nous a empêchés de célé-

brer comme nous le voulions cette année le centenaire de l'évangélisation, laquelle commença par la présence de religieux de langue allemande et, par la suite, de missionnaires britanniques et français qui durent jouer de souplesse quant à la langue prioritaire de l'enseignement, sur cette ancienne Côte des esclaves qui se sent toujours un lien affectif avec l'Allemagne».

L'archevêque de Lomé a succédé l'an dernier à Mgr Dossé, démissionnaire, dont la gestion financière désastreuse et les compromissions avec le régime Eyadéma contribuent à entacher quelque peu la crédibilité de la hiérarchie catholique.

C'est sur une note oecuménique que Mgr Kpodzroh choisit de clore l'entretien, en évoquant la marche «de tous les croyants» tenue à Lomé le 29 janvier 1992. Il déplore que les messages de ce type ne puissent plus passer par la télévision nationale maintenant acquise à ce que les Togolais appellent la «sensibilité présidentielle». Il se promet de récidiver, avec les pasteurs d'autres confessions, pour éviter que le Togo ne se dirige vers sa fin.

Aux Canadiens, l'évêque qui fut mêlé à son corps défendant à un chapitre crucial de la politique togolaise, adresse ce message: «Le Togo est un petit pays mais il joue un rôle souvent déterminant dans l'histoire de l'Afrique. C'est ici que se produisit le premier coup d'Etat survenu après la vague des indépendances». Il dit craindre que si le processus de transition démocratique échoue au Togo, il ne se produise des répercussions très désagréables pour d'autres pays africains. A l'est, le Bénin semble relativement plus heureux du fait que le régime autoritaire du président Kérékou a été remplacé par un gouvernement qui dirige un ancien cadre de la Banque Mondiale, Nicéphore Soglo!

## «Terre de nos aïeux

«Je lance un appel à tous nos amis d'Amérique du Nord et d'Europe pour que le Togo accède aux libertés démocratiques, car cette période-ci a coûté plus de vies humaines que la lutte pour l'indépendance. On a en effet recensé 500 morts et 2000 blessés entre le 28 août 1991 et le 28 août 1992. Il faut que vous aidiez les Togolais à conserver jalousement et à faire

grandir sur la terre de nos aïeux l'idéal de la démocratie».

Rappelons qu'au Togo, «terre de nos aïeux» est un cri de ralliement quasi subversif pour les adversaires du changement. On y chante: «que viennent les tyrans, ton cœur soupire vers la liberté». Ce qui nous éloigne du pouvoir monarchique longtemps exercé au Togo par Eyadéma que des graffitis placent dans l'Olympe: «Eyadéma, Dieu de la terre». On a rapporté quelques cas où, fort brièvement, ce slogan a été complété par... «dieu de la terre...ur».

Terre de nos aïeux est un texte qui fut adopté sous le règne du tout premier président du Togo indépendant, Sylvanus Olympio, dont le fils Gilchrist, a failli perdre la vie en mai 1992 dans une embuscade que des soldats avaient préparée. Mgr Kpodzroh a cru, à sa manière, aider ses concitoyens à se défaire d'un autoritarisme qui avait déjà duré 24 ans et qui s'était maintenu comme oppression «nourrie du silence et de l'inaction pérennisées par la peur», comme le stipulait le rapport général de la Commission nationale souveraine signé par Me Jean Yaovi Degli.

HAÏTI

## Caputo présente un «plan global»

Governor's Island (AFP) — Pour la première fois depuis le coup d'Etat haïtien, les parties en conflit examinaient hier un «plan global», présenté par le médiateur international M. Dante Caputo, au cinquième jour des pourparlers commencés dimanche dans cette île de la baie de New York.

M. Caputo n'a pas donné de détails sur son plan mais il a assuré que le projet avait «le plein appui» des quatre pays les plus actifs dans les tentatives pour résoudre la crise (Canada, France, Etats-Unis et Venezuela). Les ambassadeurs auprès de l'ONU des quatre pays avaient été convoqués hier par M. Caputo sur cette île abritant les services gardés pour connaître les détails du plan et le présenter au président haïtien renversé Jean Bertrand Aristide.

Selon le médiateur de l'ONU et de l'Organisation des Etats américains, son plan prenait en compte «les préoccupations et les intérêts» de M. Aristide et du chef de l'armée qui l'a renversé en septembre 1991, le général Raoul Cédras.

Cependant, le porte-parole de M. Cédras, Serge Beaulieu, a dit aux journalistes, peu après l'annonce, que sa délégation n'était pas «qualifiée» pour signer certains accords et a laissé entendre, comme il l'avait fait mercredi, qu'une rencontre entre le général et M. Aristide était indispensable.

Du côté du président en exil, une telle rencontre n'est pas officiellement exclue, mais, selon des sources proches des pourparlers, M. Aristide ne serait pas prêt se trouver dans la même salle que le général pour signer un accord.

Parmi les accords que la délégation de M. Cédras ne serait pas qualifiée pour signer, selon M. Beaulieu, figure l'acceptation d'une force multilatérale de l'ONU, dite «d'assistance technique» mais qui servirait à éviter la violence en Haïti pendant la période de transition vers la démocratie. La présence sur l'île d'une telle force, jugée indispensable par la communauté internationale pour garantir la sécurité autant des partisans de M. Aristide que d'autres secteurs du pays, a été rejetée jusqu'à présent par l'armée et considérée avec réserves par le camp du président déchu.

BOSNIE - HERZÉGOVINE

## Déprime du côté de l'humanitaire

Alors que les chances d'une solution négociée s'amoinissent selon les termes mêmes du coprésident de la conférence sur l'ex-Yougoslavie Thorvald Stoltenberg, les responsables de l'aide humanitaire se sentent de plus en plus inutiles.

Zenica (Reuter) — Défiés par des risques grandissants sur le terrain et par une réduction des approvisionnements en vivres, les responsables de l'action humanitaire de l'ONU en Bosnie remettent en question jusqu'à leur présence dans le pays ravagé par la guerre.

«Nous en sommes à présent à nous demander si nous devrions être là», lance Jorge de la Mota, coordinateur du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) à Zenica.

La dernière route qui relie Split, le port croate où est réceptionnée l'aide internationale, à la Bosnie centrale chemine à travers des zones contrôlées par les Croates. «Tous les échanges commerciaux ont été bloqués», déclare Jorge de la Mota. Et l'arrivée de l'aide alimentaire est désormais soumise à la «fatigue des donateurs» — l'expression est de Peter Kessler, porte-parole du HCR.

Visiblement inquiet, Peter Kessler avait déclaré la veille que si les livraisons de vivres baissaient encore et si l'accès aux populations dans le besoin ne s'améliorait pas, l'effort humanitaire sera bientôt réduit à zéro.

Selon Jorge de la Mota, la communauté internationale ne parvient plus à mobiliser suffisamment de vivres pour poursuivre l'approvisionnement de la Bosnie. «Le canal sera à sec d'ici septembre», pronostique le coordinateur.

Quinze mois de guerre, les campagnes de purification ethnique, les centaines de milliers de réfugiés sur les routes ont conduit l'action humanitaire à une remise en question. La peur de se faire complice du nettoyage ethnique paralyse aussi les tenants de l'action humanitaire qui rassemblent les réfugiés — l'ONU parle de «personnes déplacées» — dans des zones qui sont souvent, de fait, «ethniquement pures».

En ajoutant à ces déchirements les risques objectifs encourus par les convoyeurs du HCR — deux conducteurs danois ont été tués le mois dernier par des Serbes près de Maglaj —, on saisit le trouble du personnel humanitaire à l'oeuvre en Bosnie.



LE DEVOIR

LES SPORTS

Comment aller au baseball avec un nègre sans se fatiguer

«C'est le rythme carnaval qui me va, ça c'est un boléro», explique Dany Laferrière

Mardi, gros soleil, Dany Laferrière gare son blanc bolide, fouille la terrasse du regard, repère mon bras levé. Salut les vrais! L'heure de la petite bière avant d'aller au stade est venue...



GILLES-C. MARCOTTE

Ainsi parla-t-il d'abord: «J'ai dit à ma femme que je m'en allais au Forum.»

«C'est zen, très zen. Très lent. Le temps s'étire et là ça part à une vitesse folle. Et c'est très élégant, y a des belles fesses, c'est à se demander s'il n'y a pas quelque chose comme une homosexualité latente...», dit-il, dans un sourire long comme un ballon au champ centre.

D'ailleurs, qui a tout fait le gabarit pour jouer à vache avec les Expos, n'avait jamais vu un match de baseball. Il avait pourtant quelques vues sur le sujet.

«La seule image que j'ai, c'est des gars qui mâchent de la gomme. C'est un sport du Sud. La farniente...»

Il avait même un genre de point de vue. «C'est zen, très zen. Très lent. Le temps s'étire et là ça part à une vitesse folle. Et c'est très élégant, y a des belles fesses, c'est à se demander s'il n'y a pas quelque chose comme une homosexualité latente...», dit-il, dans un sourire long comme un ballon au champ centre.

D'ailleurs, qui a tout fait le gabarit pour jouer à vache avec les Expos, n'avait jamais vu un match de baseball. Il avait pourtant quelques vues sur le sujet.

Pour l'instant, comme lézards en foire, peu enclins à quitter la table de rayons baignée et du froid houblon dans nos verres, nous parlons, mes amis, de baseball et d'Haïti.

«Savais-tu que Haïti est le plus grand producteur de balles de baseball...?»

«Je l'ignorais totalement. Je pensais que c'étaient les chauffeurs de taxi. Oui, on voit des pleins sacs de balles marquées «made in Haïti», Dany l'affirme, il l'a déjà constaté plus d'une fois.

Enfin, parle parle, jase jase, j'ai senti que vous et moi allions sortir de cette rencontre enrichie de quelques informations et réflexions inédites. D'ordre historique par exemple.

«Les Américains ont essayé d'implanter le baseball en Haïti pendant les années d'occupation, entre 1915 et 1934. Ils n'ont jamais réussi, le monde n'a rien voulu savoir.»

Et d'ordre phénoménologique.

«Le baseball a été rejeté parce qu'il était identifié à l'occupant américain mais aussi quand on regarde ce jeu-là, on voit que ça ne correspond pas à notre rythme. C'est le rythme carnaval qui nous va et ça c'est un boléro», devait-il expliquer à la fin de la troisième manche.

Oui, nous avons fini par nous rendre au stade. Dany a posé beaucoup de questions. Il a fait quelques observations.

«Ils ont l'air de rien foutre, mais au fond, ils se préparent. Ils sont comme des tigres. J'aime bien quand ils sont en train de ne pas jouer. Les voir bouger nonchalamment, jouer avec leur casquette. Tout est très lent. Vraiment très zen.»

Dany Laferrière, qui est arrivé à Montréal de toute urgence en 1976, question ne pas courir inutilement après le trouble et les maîtres, a trouvé refuge à Miami il y a trois ans, fuyant l'hiver. Son enfer à lui.



Dany Laferrière trouve le baseball «vraiment très zen».

PHOTO ROBERT SKINNER

«J'étais toujours malade l'hiver, comme une fleur sans soleil littéralement», déplore-t-il. Montréal continue de demeurer sa ville. Avec Miami, avec Port-au-Prince. Ici, il y vient surtout hors-bise. Tout heureux d'avoir maintenant pour tout hiver la petite fraîcheur des soirs de printemps. Il travaille à la télé, y fait des fois des fantaisies, s'improvise grand partisan des Nordiques en pleine parade de la coupe Stanley, il rencontre les amis, VLB son éditeur, David Homel son traducteur, il sourit à des admirateurs, serre des mains. Il

y en avait plusieurs au stade, dans le métro. Dany est une vedette visible de la télé. Il joue bien son rôle loin des caméras. Mais il continue d'écrire surtout. Un cinquième livre cet automne, dont le titre est: Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit? C'est tout.

Fin de sixième manche, on était monté à la galerie de la presse manger un hot-dog. La moutarde lui est montée au nez en parlant de Réjean Ducharme dont il ne peut blâmer l'univers «nazi», dit-il, et l'atmosphère de «miasme», rajoute-t-il. La Dany s'est emballé un peu en expliquant ses affirmations. Un cinq minutes à l'emporte-pièce qui aurait valu un petit vidéo. Donc Ducharme, non, mais Miron, oui, dont il vient de découvrir L'homme rapillé, puis...

«Moi c'est Borghese, c'est Henry Miller. Le genre laissez-rouler-les-chose. Ceux qui se plissent les yeux comme Miller, qui regardent, qui comprennent et ne font rien pour rien changer. Je les préfère aux petits coqs qui veulent changer le monde.»

Huitième manche, les Expos, qui sont en train de rosser les Pirates, frappent à tour de bras, il y a de l'action, la foule trépigne.

— Veux-tu y retourner, Dany, ou partir avant que tout le monde sorte en même temps? Il est retourné à sa place en courant, comme un enfant, comme on grand fan. Non, Comment faire l'amour... Laferrière n'était pas fatigué. Très zen ce Dany, vraiment, très zen!

Wimbledon

Jana Novotna, la trouble-fête

Le public n'aura pas droit à une finale Navratilova-Graf

Wimbledon (Reuter, AP, PC) — Le public de Wimbledon souhaitait une finale entre Martina Navratilova et Steffi Graf.

Jana Novotna a toutefois joué les trouble-fête en battant en deux sets, 6-4 et 6-4, l'Américaine d'origine tchèque en demi-finale, hier après-midi.

Tête de série numéro 8, Novotna l'a emporté en 82 minutes, signant par la même occasion sa première victoire contre son ancienne compatriote de 12 ans son aînée.

Elle affrontera en finale la tenante du titre et tête de série numéro 1, Steffi Graf, qui l'a emporté non sans difficulté 7-6 (7-0) et 6-3 sur l'Espagnole Conchita Martínez (no 6) dans l'autre demi-finale.

«Je suis un peu déçue de ne pas rencontrer Navratilova mais il reste que Novotna mérite sa place en finale», a révélé Graf.

Navratilova, 36 ans, a été battue à son propre jeu de service-volée pour chuter en demi-finale à Wimbledon pour la deuxième année consécutive.

«J'ai pris ma raclée aujourd'hui. Novotna a très bien joué. Si elle joue aussi bien en finale, elle peut gagner», a-t-elle déclaré.

Novotna, dont la seule présence en demi-finale d'un tournoi du grand chelem remonte à 1991 en Australie, n'a jamais paru en difficulté.

En double masculin, Grant Connell, de Vancouver, et l'Américain Patrick Galbraith ont atteint la finale en disposant du Suédois Ri-

kard Bergh et du Sud-Africain Byron Talbot 6-3, 6-4 et 6-4.

En finale, ils feront face demain aux premiers favoris, les Australiens Todd Woodbridge et Mark Woodford, vainqueurs de l'Allemand Patrick Kuehnen et du Sud-Africain Gary Muller 6-4, 6-4 et 6-4.

En double mixte, les Canadiens Glenn Michibata et Jill Hetherington ont été éliminés au mains de l'Australien Mark Kratzmann et de la Bélarusse Natalia Zvereva 6-3 et 7-5.

Aujourd'hui en simple messieurs, les quatre meilleurs joueurs du monde vont s'affronter en demi-finale avec Pete Sampras, tête de série numéro 1, face à Boris Becker, no 4, et Stefan Edberg, no 2, contre Jim Courier, no 3.



Martina Navratilova (ci-haut) a été vaincue en deux sets seulement par Jana Novotna.

Expos 7, Pirates 5

Une victoire sans tambour, ni trompette

PRESSE CANADIENNE

Ce ne fut pas un classique, même si c'était jour de fête. Les lanceurs partants ont même rivalisé de maladresse. Mais ce sont finalement les Expos qui se sont sauvés avec une victoire de 7-5 pour mériter un troisième gain dans cette série de quatre matches face aux Pirates de Pittsburgh.

Tim Laker, reconnu pour ses qualités défensives et surtout pour son bras puissant, a été le héros en attaque avec un double de trois points dans une poussée de six points en troisième contre le perdant Steve Cooke (5-4).

Les Expos s'en sont tirés à bon compte quand on pense que sept des 10 coups sûrs des Pirates ont été des doubles.

Kent Bottenfield a donné huit coups sûrs et cinq points en quatre manches et un tiers seulement. Son travail sur la colline n'a convaincu personne.

Jeff Shaw, qui a remplacé Bottenfield, a été ni bon ni mauvais alors que Rojas a continué de bien faire. Le Dominicain a lancé pendant trois manches et il a eu le temps de réaliser un sommet personnel en retirant cinq frappeurs sur des prises. Il a mérité la victoire, sa quatrième en 10 décisions.

Après avoir accordé une grosse manche à l'adversaire, les Expos se sont effondrés souvent cette saison. Les choses ne semblaient pas aller trop bien pour Bottenfield quand il a cédé trois points dès la deuxième manche.

Mais c'est lui qui a orchestré la remontée incroyable de troisième manche des Expos.

Steve Cooke s'était bien débrouillé jusqu'à ce qu'il affronte Bottenfield en troisième. Le gros droitier l'accueillit avec un simple au centre et la porte était alors ouverte.

BASEBALL

Olerud et Aguilera à l'honneur

New York (AP) — Le joueur de premier but John Olerud, des Blue Jays de Toronto, a été proclamé le joueur par excellence du mois de juin dans la Ligue américaine de baseball.

Rick Aguilera, des Twins du Minnesota, a quant à lui mérité le titre chez les lanceurs en protégeant notamment 10 des 12 victoires de son équipe au cours du mois.

Olerud, déjà couronné en avril, a dominé tous les frappeurs du circuit avec 41 coups sûrs, dont 17 doubles et cinq circuits. Il frappe présentement pour .407, un sommet dans la LA.

Quant à Aguilera, il a accordé seulement deux coups sûrs et un but sur balles en juin tout en retirant 10 frappeurs sur des prises. Il a maintenant une moyenne de points mérités de 0,00.

Aguilera est ainsi devenu le premier releveur à remporter le titre depuis mai 1990 quand Bobby Thigpen avait été choisi.

BASEBALL

Table with 2 columns: LIGUE NATIONALE and LIGUE AMÉRICAINNE. Lists teams and scores for various games.

Table with 4 columns: G, P, Moy., Diff. for various teams in both leagues.

Table with 4 columns: G, P, Moy., Diff. for various teams in both leagues.

Table with 4 columns: G, P, Moy., Diff. for various teams in both leagues.

Table with 5 columns: Points, AB, P, CS, Moy. for various players.

AVIS PUBLICS

Advertisement for Transports Québec featuring various public notices and contract details.



LE DEVOIR

# L'ÉTÉ À QUÉBEC

Le Steve Lacy Sextet aux Nuits Black

## Le vin, la cuisine et le saxophone

RÉMY CHAREST  
CORRESPONDANT  
À QUÉBEC

Il y a quarante ans, un jeune clarinetiste de Dixieland du nom de Steve Lacy décidait de se mettre au saxophone soprano parce que «personne n'en jouait et que tout restait à découvrir». Au fil des années cinquante, il devait donner dans l'improvisation libre en compagnie de Cecil Taylor, pour ensuite séduire Gil Evans, Thelonious Monk, dont il demeure un des plus grands interprètes, et John Coltrane. C'est d'ailleurs en entendant Lacy que ce dernier, dont la renommée n'était déjà plus à faire, allait se mettre aussi au soprano.

Quarante ans après ces remarquables débuts new yorkais, Lacy, qu'on a pu voir en 1991 au Festival de Jazz de Montréal, continue de séduire grâce à un style unique qu'il ne cesse de polir et de pousser plus loin. Fait chevalier des arts et lettres en France en 1989, récipiendaire d'une bourse McCarthy (bourses surnommées les *genius awards*) et mis en page couverture du prestigieux magazine *Downbeat* l'an dernier, le célèbre saxophoniste récolte aujourd'hui des honneurs qui ont tout de même été longs à venir. Et contrairement à certains vieux routiers adulés des foules mais musicalement à bout de souffle, Lacy poursuit un cheminement très personnel qui ne semble pas près de s'achever et qui l'entraîne encore, à



Steve Lacy a quitté sa clarinette pour pour le saxophone soprano, il y a déjà plus de quarante ans. Tant mieux pour nous.

presque soixante ans, dans des tournées essoufflantes. Cet été encore, il traverse l'Amérique du sud au nord et de l'ouest en est avant de retourner à un carnet toujours bien rempli en Europe.

À preuve, le concert de ce soir, au Musée du Québec, est inscrit au vo-

let d'avant-garde des Nuits internationales de jazz et de blues de Québec. «Je trouve ça un peu difficile à assumer, lancé-il tout de même à propos de ce classement. C'est une catégorie troublante, car l'avant-garde qui réussit fera inévitablement, un jour, partie des classiques. Pre-

néz Thelonious Monk: quand j'ai commencé à jouer de ces morceaux à la fin des années cinquante, j'étais à peu près son seul interprète. Aujourd'hui, Monk est un grand classique. Les choses deviennent *in* avec le temps. Tout ce qui m'intéresse, c'est de faire du jazz progressif, du jazz inventif.»

Inventif depuis ses tout débuts en dixieland, le jazz de Lacy se distingue aujourd'hui par un savant mélange d'improvisation libre et de composition et par l'utilisation, comme base de nombreuses pièces, de textes de Samuel Beckett, Herman Melville, William Burroughs, Buckminster Fuller ou Lao Tseu, chantés par Irène Aebi, compagne de longue date du saxophoniste. Comme en témoigne le disque *Live at Sweet Basil*, lancé l'année dernière, voilà un musicien qui poursuit activement ses recherches, tout en livrant des performances explosives accessibles au plus occasionnel des amateurs de jazz.

**Le sens de la métaphore**

Certes, les choses n'ont pas toujours été ainsi. Au moment de son départ pour l'Europe au milieu des années soixante, la relation de Lacy avec son public était pour le moins difficile. «Heureusement, c'est de moins en moins vrai. Il y a eu des temps difficiles où les gens sortaient en masse au beau milieu des concerts, mais ça n'arrive plus depuis bien des années. Je crois que le développement de notre musique et le passage du temps rendent le

contact avec le public de plus en plus facile. C'est comme le vin. Seul un expert peut deviner la promesse d'un vin jeune, mais quand il a pris sa maturité, tout le monde peut le goûter avec plaisir.»

Le Steve Lacy Sextet a pris son temps pour gagner sa maturité: quatre des six membres du groupe y sont depuis plus de vingt ans, un cinquième depuis douze ans. «Cette longévité permet de prendre plus de risques et de profiter d'une plus grande liberté. C'est comme une équipe de football: même si les joueurs sont très bons individuellement, ils s'améliorent vraiment en développant un bon travail d'équipe. Les membres du groupe jouent ailleurs aussi. D'abord parce qu'un sextet est une machinerie lourde et que nous n'avons pas du travail 52 semaines par année. Mais l'aller-retour est aussi nécessaire à la progression du groupe. C'est comme une respiration.»

Bon vin, respiration, j'en passe et des meilleures, Lacy démontre en entrevue un sens aigu de la métaphore. En voici donc une dernière en recommandation aux spectateurs de ce soir: «Je ne crois pas que les gens devraient venir à la recherche de quelque chose en particulier. Ils peuvent prendre plaisir à notre musique sans savoir d'où provient chaque élément, sans connaître toute la démarche. C'est comme un restaurant: on va prendre une bonne bouffe, et on ne passe pas la soirée à se demander comment les cuisiniers ont fait.» Bon appétit, donc.

À QUÉBEC

**NUITS BLACK.**

Jusqu'au 3 juillet, les Nuits internationales de jazz et blues animent cafés, bars et restaurants de la Capitale. Ce soir, 20 h 30, concert du Steve Lacy Sextet à l'Auditorium du Musée du Québec. Samedi le 3 juillet, 23 h, ne manquez pas, en concert de clôture de sa Série grands concerts, le virtuose de la guitare Mike Stern, au bar Le D'Auteuil, rue D'Auteuil. Entrée 20\$.

**LA FÊTE DE QUÉBEC**

Le 3 juillet, date du 385e anniversaire de la fondation de la ville de Québec, la population est conviée à une grande fête au Stade municipal. Entre 17 h et 19 h 30, l'ensemble des cuivres de l'Orchestre symphonique de Québec y donnera le premier d'une série de concerts populaires qui le mènera, durant l'été, aux quatre coins de la ville. À 19 h 30, les Nuits Black présentent, en guise de concert de fermeture, un spectacle de musique «gospel» mettant en vedette le Tri-City Gospel Choir. Entrée libre. Les mélomanes ne voudront pas manquer, le même soir à la Basilique de Québec, 20 h, le concert de l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal, une présentation de l'Association de musique de chambre de Sainte-Ptronille, Ile d'Orléans. Prix d'entrée.

**CONCERT SOUS LES ÉTOILES**

du Royal 22e Régiment à la Citadelle de Québec. La formation musicale, de type «band strand», interprétera des marches militaires, des airs folkloriques, classiques (L'Ouverture 1812 mérite, à elle seule, le déplacement), populaires, des thèmes de films, etc. Un concert pas comme les autres et une tradition dans la ville de Québec depuis trente-deux ans. Le 6 juillet, 19 h. Entrée 5\$.

**EXPOSITION**

La villa Bagatelle propose pour l'été *De plumes et d'esprit*, une belle exposition sur le thème de la chasse à la sauvagine, où le chasseur et l'artiste se rejoignent. Un des premiers propriétaires de la villa Bagatelle, James MacPherson LeMoine, était d'ailleurs un passionné de la chasse. L'exposition présente plusieurs volets: la quête mystique de la proie, le chasseur artiste, les appellants, la conservation des espèces. On va également à Bagatelle pour arpenter son magnifique jardin. À voir absolument. Jusqu'au 6 septembre. 1563, chemin Saint-Louis, Sillery.

**ÉCHANGES**

La Vieille Maison des Jésuites de Sillery propose pour l'été deux expositions thématiques. Échanges présente une soixantaine d'objets illustrant les échanges continus intervenus sur les plans matériel, spirituel, culturel et génétique entre les Français et les Amérindiens. Le volet religieux occupe une place importante puisqu'il s'agit du plus ancien lieu d'évangélisation amérindienne d'Amérique du Nord. Une exposition toute simple et sympathique, Art populaire animalier, fait découvrir, par le travail de quatre sculpteurs, le bestiaire populaire québécois. On a également tout intérêt à découvrir l'arrière-cour de la Vieille Maison, véritable havre de paix dans la ville. Jusqu'au 17 octobre, au 2320 chemin du Foulon, Sillery.

**MOBILIER ANCIEN**

Le centre culturel de Beauport, la Maison Bellanger-Girardin, beau monument de style normand, retrouve son mobilier ancien pour une exposition sur le thème de la vie rurale du XIXe siècle. Jusqu'au 25 juillet, 600, Avenue Royale.

**ROCK**

La torontoise Alannah Myles, qualifiée déjà de «nouvelle reine du rock», est de retour à Québec, quatre ans après son dernier passage, avec un nouveau spectacle inspiré de son deuxième album *Rocking Horses*. À la Salle Albert-Rousseau, 20 h, les 6 et 7 juillet.

**SCULPTURE CONTEMPORAINE.**

La Maison Hamel-Bruneau expose dedans et dehors. Sous le thème *Espaces privés*, elle a demandé à six conservateurs d'inviter chacun six sculpteurs contemporains à habiter ses espaces intérieurs, sous le titre «Scènes d'intérieur», et son joli jardin dans un «Parcours excentrique». 2608, Chemin Saint-Louis. Jusqu'au 15 août. Serge Laplante

## DESTINATION QUÉBEC

LE DEVOIR

cié 98.5



### Concours destination Québec

Cet été visitez Québec

Consultez chaque vendredi notre page «Destination Québec» et participez à notre concours.

**15 prix à gagner**

**1er prix :** Un forfait théâtre/hébergement d'une fin de semaine au Théâtre Le Capitole de Québec, en plus, une sérigraphie du peintre québécois Jean-Pierre Séguin, (édition spéciale de la Biennale d'Alma).  
Valeur du 1er prix: 1,100 \$

**2er prix :** un forfait d'une fin de semaine à l'Auberge La Camarine comprenant l'hébergement et le transport par Tilden, en plus d'une sérigraphie du peintre québécois Pierre Ayot, (édition spéciale de la Biennale d'Alma).  
Valeur du 2er prix: 700 \$

**3er prix :** Une sérigraphie de la peintre québécoise Françoise Lavoie, (édition spéciale de la Biennale d'Alma).  
Valeur du 3er prix: 300 \$

**Douze autres prix :** Le Guide de voyage Ulysse, Québec nuit et jour.  
Valeur des autres prix: 12 \$ chacun

THÉÂTRE CAPITOLE

Auberge La Camarine

TILDEN

Biennale

Pour participer à ce concours, remplissez le coupon de participation ci-dessous et retournez-le à :

CONCOURS DESTINATION QUÉBEC  
LE DEVOIR 2050 rue De Bleury, 9e étage  
Montréal, Québec H3E 3M9

**COUPON DE PARTICIPATION**

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_  
Téléphone : \_\_\_\_\_

Le tirage aura lieu le 3 septembre 1993. Les gagnants et les gagnantes seront avisés(e) par la poste. La valeur totale des prix attribués est de 2 246\$. Les règlements de ce concours sont disponibles aux bureaux du Devoir.

La chute éternelle du temps II

Sylvie Pomerleau  
Oeuvres récentes

Vernissage: le dimanche 20 juin 1993 à 14 heures  
Exposition: du 20 juin au 6 septembre 1993

Endroit: Musée du Bas-Saint-Laurent  
300, rue Saint-Pierre  
Rivière-du-Loup (Québec) G5R 3V3  
Tél.: (418) 862-7547

Le Musée du Bas-Saint-Laurent est subventionné par la ville de Rivière-du-Loup et le ministère de la Culture du Québec.

Donnez l'espoir qui fait vivre.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

XEROX  
Le Sextuor de PACO DE LUCIA  
avec la participation du danseur MANUEL SOLER  
Le mardi 5 octobre 1993, 20 h

Technique époustouflante. L'un des plus impressionnants virtuoses du flamenco...  
Le Monde de la musique

Billets en vente dès maintenant  
21\$ - 26,75\$ - 32,25\$

Grand Théâtre de Québec  
Salle Louis-Fruchette  
643-8131

PERDRE UN ÊTRE CHER C'EST DIFFICILE.  
PERDRE L'ESPOIR C'EST INTOLÉRABLE.

L'Association du diabète du Québec investit la totalité des dons «In Memoriam» dans la recherche.

NE LAISSEZ PAS FONDRE VOS DERNIERS ESPOIRS!

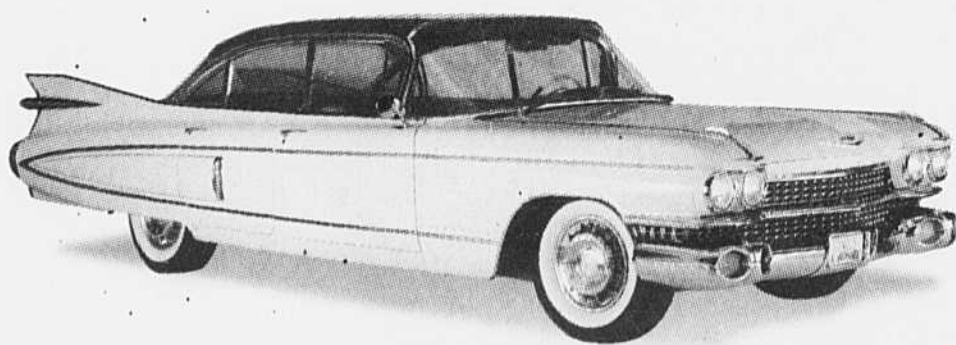
Association du diabète du Québec Inc.  
1160, rue Panet  
Montréal (Québec)  
H2L 2YZ



Ne manquez pas le bateau.

Le Musée de la civilisation raconte l'histoire d'un véhicule captivant et indispensable. L'histoire d'un rêve de liberté qui a aboli les frontières. L'histoire d'un moyen de transport qui il faut maintenant réconcilier avec son environnement. Ne manquez pas le bateau. L'exposition Auto portrait, au Musée de la civilisation, raconte la fascination que l'automobile a toujours exercé sur les Nord Américains.

MUSÉE DE LA CIVILISATION  
L'AVENTURE HUMAINE



LE DEVOIR

# L'ÉTÉ À QUÉBEC



**SIX MOIS DE MARIAGE**

Ce tableau d'Honoré Daumier fait partie de l'exposition «Daumier, scènes de la vie conjugale» présentée au Musée du Québec du 16 juin au 29 août.

PHOTO MUSÉE DU QUÉBEC

L'ensemble de cuivres de l'OSQ en tournée pour le 358e de Québec

## Un gros cadeau de fête

RÉMY CHAREST  
CORRESPONDANT  
À QUÉBEC

Samedi, le 3 juillet, la ville de Québec fêtera son 385e anniversaire avec tambours et trompettes. Les douze musiciens de l'Ensemble de cuivres de l'Orchestre symphonique de Québec, créé pour l'occasion, présenteront en effet, à cette occasion les deux premiers concerts d'une tournée qui durera jusqu'au 15 juillet, tournée dont tous les concerts seront gratuits.

Le premier des deux concerts de la fête de Québec sera présenté à 14h, à la salle de bal d'un autre jubilaire local, le Château Frontenac. En plus des oeuvres de Purcell, Gabrielli, Byrd, Grieg, Frescobaldi, etc., le concert offrira aux spectateurs une excellente occasion de voir de plus près la superbe salle de bal trop peu souvent accessible au grand public.

L'ensemble (quatre cors, trois trompettes, autant de trombones,

un tuba et des percussions) se transportera ensuite au stade municipal du parc Victoria. Les musiciens s'y parqueront à 17h, en plein cœur d'un souper aux hot dogs (gratuit lui aussi). A noter qu'à 19h30, on complètera la fête par la présentation du principal concert de la soirée de clôture des Nuits Black, celui des 35 chanteurs du Tri-City Gospel Choir, toujours présenté gratuitement. En cas de pluie, toutes ces activités auront lieu bien à l'abri, à l'aréna Aurora.

La tournée de l'Ensemble de cuivres se poursuivra ensuite les 6 et 7 juillet, au Centre des loisirs Saint-Sacrement (14h et 19h) et au Parc Chauveau (10h et 19h) respectivement. Les 12 et 15 juillet à 19h, on se transportera ensuite au kiosque Edwin-Bélanger, nouvellement aménagé sur les Plaines d'Abraham, à mi-chemin entre le Musée du Québec et la première tour Martello. Ce kiosque présente incidemment, depuis le 6 juin, une

série de 200 concerts en tout genre, qui s'étaleront jusqu'à la fin du mois d'août. On peut obtenir des renseignements à propos de ces spectacles de musique classique et populaire et de théâtre en téléphonant au 648-4071.

Quatre autres représentations de cette tournée, qui atteignent un des objectifs du directeur musical de l'OSQ, Pascal Verrot, soit d'augmenter la visibilité de l'Orchestre au-delà de sa saison régulière, auront lieu le 13, au Centre Mgr Bouffard, à 10h et 19h, et au Centre Ferland le 14, à 14h et 19h. Tous ces concerts extérieurs se déplaceront à l'intérieur des centres nommés plus haut en cas de pluie, à l'exception de ceux présentés sur les Plaines d'Abraham, lesquels seront alors simplement annulés.

On souhaite évidemment à l'Ensemble de mettre autant de cœur à l'ouvrage (et de montrer plus de sens musical) que toutes les fanfares de pompiers de Saint-Glinglin.

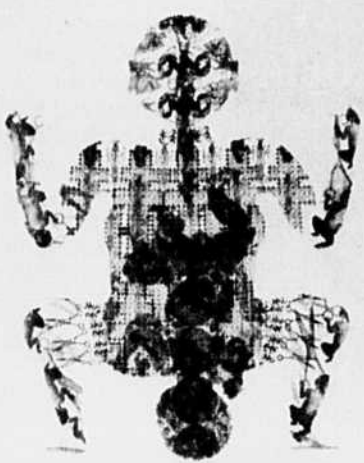
### Biennale

du dessin,  
de l'estampe  
et du papier  
du Québec  
1993

**Exposition-concours**

«Artistes québécois sélectionnés»

Du 8 mai au 29 août 1993  
Mardi au vendredi de 10h à 17h  
Samedi et dimanche de 13h à 17h  
ALMA, Québec



Admission gratuite

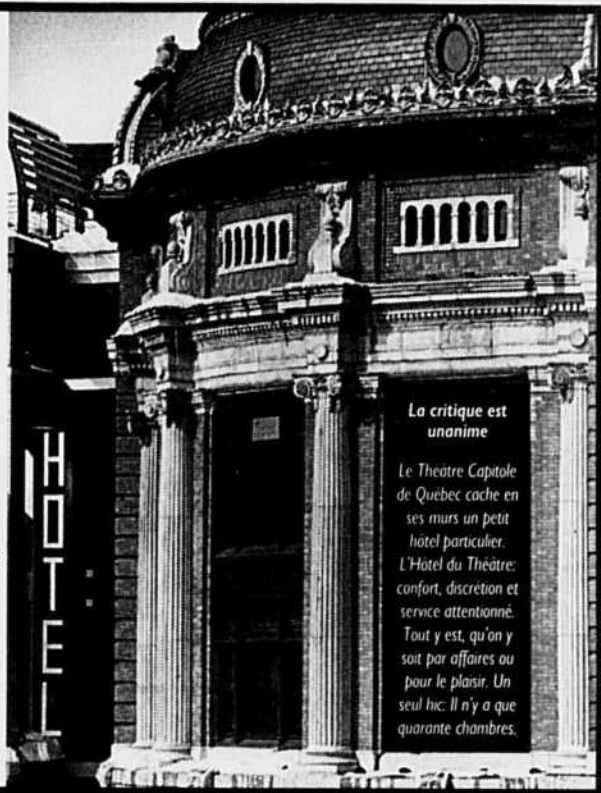
414 et 425, rue Collard Ouest, Alma, Québec  
Tél.: (418) 692-2731

SEARS, ALMA, ALCAN, etc.

Subventionnée par le ministre de la Culture du Québec, le Bureau fédéral de développement régional (Québec), le ministre des Communications du Canada et l'Emploi et Immigration Canada.

Toutes les villes du monde ont leur petit hôtel particulier.

Réservez dès maintenant: (418) 694-4040  
Forfait Été '93: Une nuitée & dîner-spectacle «PPP» à partir de 74,95 \$ par personne (taxes et service en sus)



La critique est unanime

Le Théâtre Capitale de Québec cache en ses murs un petit hôtel particulier. L'Hôtel du Théâtre: confort, discrétion et service attentionné. Tout y est, qu'on y soit par affaires ou pour le plaisir. Un seul hic: il n'y a que quarante chambres.

## Bet été

QUÉBEC VOUS RACONTE PLEIN D'HISTOIRE

... et visiter la Côte-de-Beaupré c'est prolonger les retrouvailles. Le soir venu, surtout pas d'histoire à dormir debout!

Vous retrouverez calme et détente en pleine nature, dans une auberge réputée, intime et chaleureuse. Table exceptionnelle.

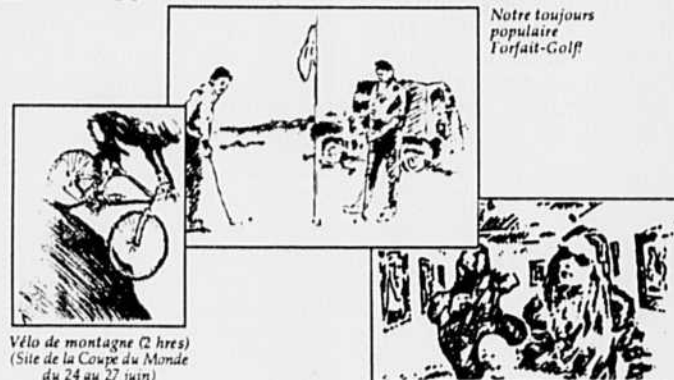
31 CHAMBRES GRAND CONFORT À PARTIR DE

la nuit  
1 ou 2 personnes

**Auberge La Camarine**

3 km à l'est de la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré sans frais: 1-800-567-3939

## Créez votre propre forfait-loisir!



Vélo de montagne (2 hrs) (Site de la Coupe du Monde du 24 au 27 juin)

Le circuit des galeries d'art (Découverte culturelle agrémente d'un pique-nique)

\*Parmi notre liste d'activités

- Randonnée en télécabine, et visite d'un site touristique
- Croisière vers Cap Tourmente
- Vélo de montagne (2 hrs)
- Chasse au trésor
- Vélo-guide (1/2 journée)
- Tour de ville de Québec
- Croisière dans la région de Charlevoix
- Tennis extérieur ou intérieur
- Pique-nique campagnard
- Randonnée équestre
- Pièce de théâtre

• Pourboire • Activités gratuites: piscine, sauna, bain tourbillon, salle de jeux, etc. • Hébergement • Petit déjeuner campagnard • Une activité de loisir par jour au choix parmi celles illustrées\*

à partir de  
**59<sup>00</sup>\$**  
Prix par personne, par jour, en occupation double.

À seulement 30 minutes du centre-ville de Québec

**HOTEL CHÂTEAU MONT SAINTE-ANNE**

RÉSERVATIONS:  
1-800-463-4467  
ou  
1-800-363-0363

Les Hôtels Senneville

500, boul. Beau-Pré, Beaupré, Québec, Canada G0A 1E0  
Tél.: (418) 827-5211 • Fax (418) 827-5072

Tarif en dollars canadiens • sujet à changement sans préavis • taxes en sus • disponibilité limitée



# FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC

VOL DE NUIT Une présentation Molson Dry



**Arthur H. et le Bachibouzouk Band** (France)

Bar Le D'Auteuil  
Les 9 et 11 juillet à 21 h  
Le 10 juillet à 23 h  
20 \$ (frais de service en sus)



**Marie-Laure Béraud** (France)

Bar Le D'Auteuil  
Les 12, 13 et 14 juillet à 21 h  
Le 15 juillet à 23 h  
10 \$ (frais de service en sus)



**Cesaria Evora** (Cap-Vert)

Bar Le D'Auteuil  
Les 16 et 18 juillet à 21 h  
Le 17 juillet à 23 h  
20 \$ (frais de service en sus)



**Chucho Valdés** (Cuba)

Cathédrale Episcopale de la Sainte-Trinité  
Le 16 juillet à 20 h 30  
17,50 \$ (frais de service en sus)



**Marc Ogeret** (France)

Bistro Le Tango  
Le 14 juillet à 23 h  
Les 15, 16, 17 et 18 juillet à 21 h  
25 \$  
Billets en vente au Bistro Le Tango



**Nicolas Peyrac** (France)

Bistro Le Tango  
Le 6 juillet à 23 h  
Les 9, 10 et 11 juillet à 21 h  
18 \$  
Billets en vente au Bistro Le Tango



**Hommage à René Martel** (Québec)

Théâtre Capotole  
Le 14 juillet à 20 h 30  
10 \$ (frais de service en sus)  
Une collaboration de la télévision de Radio-Canada



**Lévesque et Turcotte** (Québec)

Théâtre Capotole  
Les 15 et 16 juillet à 20 h 30  
10 \$ (frais de service en sus)  
Une collaboration de la télévision de Radio-Canada

Programme complet gratuit dans les supermarchés **PROVIGO** participants avec tout achat de 25 \$ et plus. En vente dans les tabagies et dépanneurs au coût de 2,50 \$.

Réervations  
(418) 643-8131  
(514) 790-1245  
1 (800) 361-4595

POSTE MAIL

Bell

LE SOLEIL  
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

INFO FESTIVAL BELL  
(418) 692-5200  
Le Festival accueille les fans d'appel.

MOLSON DRY

NOS  
CHOIX

R o c k

**Vanessa Paradis.** Quand elle montera sur la scène du Théâtre St-Denis 1 lundi soir, les étiquettes, les clichés, les quolibets et les Pygmalion pourront se faire la malle. De Lenny Kravitz, qui a presque tout fait sur l'album Paradis, il ne restera que des mélodies inspirées et des sonorités plannantes. De Gainsbourg, ne subsisteront que les textes fulgurants de l'album Variations sur le même t'aime. De la pub de Chanel, même pas une plume. Avec ses musiciens, elle ne sera rien d'autre qu'elle-même, la Vanessa qui chante, qui danse et qui s'amuse follement. En l'attendant, on a chargé la bande à Rude Luck de nous faire les pieds. A 20h.  
*Sylvain Cormier*

M u s i q u e  
c l a s s i q u e

**À Lanaudière:** Charles Dutoit et les musiciens de l'OSM inaugurent ce soir et samedi soir à 20h la série des grands concerts du Festival international de Lanaudière à l'amphithéâtre de Joliette. Au programme ce vendredi, oeuvres orchestrales et lyriques avec le soprano Deborah Voigt et demain la symphonie *Inachevée* de Schubert et le *Chant de la terre* de Malher avec les solistes Jard Van Nes et Richard Margison.  
**À Orford:** premier concert d'orchestre du Festival Orford 1993 ce soir à 20h à l'église Saint-Patrice de Magog mettant en vedette l'Orchestre Métropolitain dirigé par Agnès Grossmann et le jeune pianiste Alain Lefèvre. Schubert et Schumann. Le lendemain samedi 3 juillet, à la salle Gilles Lefebvre concert de musique de chambre de ces deux compositeurs et le dimanche des stagiaires à 11h.  
**Au Domaine Forget:** le compositeur Martinu est à l'honneur en compagnie de la violoniste Angèle Du Beau et du pianiste Marc-André Hamelin le samedi à 20h à la salle de concert du domaine. Aussi le brunch-musique du dimanche après-midi avec le chansonnier-accordeoniste Bernard Cimon.  
*Marie Laurier*

V i e u x -  
M o n t r é a l

**Au pays d'Aristote.** Le déménagement du Palais de la civilisation au Marché Bonsecours dans le Vieux-Montréal favorise l'affluence à l'exposition *Macédoine, Royaume d'Alexandre le Grand*, belle et instructive par son raffinement, la rareté des pièces exposées et l'atmosphère de grande culture qu'Aristote nous invite à partager, tout en écoutant les oracles. Le prix d'entrée comprend l'utilisation de l'audio-guide et c'est Joël Le Bigot qui fait les commentaires. Cet événement se termine le 19 septembre mais c'est le dernier de cette envergure, et il serait bien dommage de le rater.  
*M.L.*

A r t s  
v i s u e l s

**Muybridge.** Expositions universelles et aménagement des villes, panorama photographique de San Francisco par le grand Edward Muybridge, croquis de voyage de L. I. Kahn: trois expositions qui retracent, avec une grande rigueur, des topographies urbaines mouvantes et étonnantes. Au Centre Canadien d'Architecture, 1920, rue Baile, respectivement jusqu'au 8 août, 25 juillet et 29 août.  
*Marie-Michèle Cron*



Faute d'avoir écouté les musiques paresseuses de J. J. Cale pour cause de «sold out», l'amateur devrait se rendre aux pieds de la scène située aux angles des rues Jeanne-Mance et Maisonneuve pour entendre les sonorités louisianaises déployées par Sonny Landreth and The Goners. Ce soir à 20h, à 22h et à minuit.  
Au Spectrum, ce soir à 21h, on pourra savourer en direct les mélanges mexico-texans des multi-instrumentistes qui composent la formation Los Lobos. Dans le genre tex-mex, il ne se fait pas mieux.  
Samedi à 20h au Gesù, on nous propose le pianiste Ray Bryant en solitaire. La venue du compositeur de *Little Susie, Slow Freight et Shake A Lady* est en soi un événement.  
Sur le front du gospel, il ne faudrait pas rater les prestations de The Fairfield Four. Ce soir et demain à 21h à la scène située aux coins de Sainte-Catherine et Jeanne Mance.  
Dernière suggestion, le film *Straight No Chaser* consacré à l'illustre Thelonious Monk. A la Cinéma-thèque québécoise à 16h, 18h, puis à 20h le dimanche 4 juillet.  
*Serge Truffaut*

# À VOIR

LE DEVOIR. LE VENDREDI 2 JUILLET 1993

## Y'A DU Jazz EN VILLE!

**Charlie Haden  
au 13e Festival  
international de jazz  
de Montréal**

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

L'an dernier, Charlie Haden accompagné du Liberation Music Orchestra avait baptisé la treizième édition du Festival international de jazz de Montréal. Ce soir, ce contrebassiste et compositeur arpentera la scène du Théâtre Maisonneuve avec le pianiste Allan Broadbent, le saxophoniste Ernie Watts et le batteur Larance Marable pour interpréter la musique exaltée d'un cœur hanté par l'atmosphère des années 40.

Il y a moins d'un an en effet, cet artiste rare pour avoir le culot de contester encore et toujours le nivellement par la bêtise, par la ringardise, avait posé un long regard rétrospectif sur le Los Angeles des années 40. Le Los Angeles de Raymond Chandler, son écrivain fétiche, des cabarets qui bordaient la côte du Pacifique, des stars abimées de Hollywood, et des parfums poivrés des femmes habillées de chic et non de jeans.

Intitulée *Haunted Heart*, la traduction musicale de cette passion pour un Los Angeles en noir et blanc sera au centre, parions-le, de la prestation de sa formation qui, cela n'est pas innocent, a pris Quartet West pour nom. Autre chose? Certainement!

Charlie Haden: «Avec *Haunted Heart* — sur étiquette Gitanes Jazz Productions — j'ai voulu partager avec le public l'atmosphère de cette époque. Ce que nous essayons de faire c'est de donner aux gens le feeling qu'il y avait dans les night-clubs comme dans les cinémas du Los Angeles des années 40.»

Simultanément à l'entrée en scène du Quartet West, soit à 18h, le saxophoniste ténor Stanley Turrentine fera la sienne, d'entrée, au Spectrum. Fort d'un retour remarqué après un long passage à vide, le ténor de la note humide devrait attirer tous ces gens qui, en raison d'une timidité excessive, se demandent: qu'est-ce que le jazz?

Homme chaleureux à la scène comme à la ville, Stanley Turrentine est un musicien gourmand. Un artiste qui défend une conception sonore qui loge à l'enseigne des plaisirs simples. Un saxophoniste qui, après quarante ans de métier, aime toujours avec flamme les blues de la ville. De tous les souffleurs qui vont se présenter, Stanley Turrentine est sans contredit la définition du son lourd. Du son en béton.

Grâce à une maîtrise technique pratiquement sans faille, le pianiste Gonzalo Rubalcaba s'est taillé une belle réputation auprès de la confrérie du jazz comme auprès du public. Puisant abondamment dans ses racines cubaines, cet artiste jeune fait son miel, on s'en doute, des rythmes latins comme des rythmes newyorkais. Ce soir, à 20h au Gesù, il se produira en solo.

A défaut d'avoir mis la main sur un billet pour le spectacle des Neville Brothers, c'est complet-complet, le bipède pourra se tourner vers Los Lobos. Les artisans du «tex-mex», les multi-instrumentistes de Los Angeles touillent avec beaucoup de doigté les rythmes qui font écho à la culture du raisin comme à la culture des dures besognes urbaines dans lesquelles sont cantonnés leurs frères de sang.

Après eux, ce ne sera pas le déluge mais Steve Coleman. Ce sera, au Gesù à 22h 30, le saxophoniste qui veut faire le pont entre le bebop d'hier et le rap d'aujourd'hui. Autrement dit, entre le Harlem des années 40 et le Bronx des années actuelles.

Demain, il y aura Keith Jarrett analysant à sa manière les standards qui sont devenus des standards grâce aux talents immenses d'un Wynton Kelly ou d'un Bud Powell. Il y aura Jarrett, il y aura John Mayall qui affiche complet à 21 h mais non à minuit, il y aura également Lyle Mays, mais il y aura surtout Ray Bryant. De lui on reparlera. Et pas à peu près.



## LA TÉLÉ

C E S O I R

LA GRENOUILLE  
ET LA BALEINE

Adorable film de la série des «Contes pour tous» dans lequel la jeune et rousse Fanny Lauzier défend les dauphins face à des promoteurs peu scrupuleux.  
*Radio-Canada, 20h.*

THE NEXT  
AMERICAN CENTURY :  
WHAT WILL IT TAKE

Quelle place l'industrie américaine occupera-t-elle au 21<sup>ème</sup> siècle? Des journalistes et des industriels s'interrogent.  
*PBS, 21h.*

MÉPHISTO

Drame hongrois s'inspirant de la légende de Faust dans lequel un acteur ambitieux met son talent au service des nazis.  
*PBS, 23h.*

GOLDFINGER

Rien que pour le plaisir de revoir Sean Connery en célèbre agent 007 aux prises avec un millionnaire soupçonné de faire de la contrebande de métal précieux.  
*TQS, minuit.*

S A M E D I

THE OCEAN WORLD  
OF JOHN STONEMAN

En quoi les baleines à bosse causent-elles des problèmes aux pêcheurs terre-neuviens? C'est ce qu'on apprendra...  
*CBC, 19h30.*

LE CERCLE DE MINUIT

Michel Field reçoit la comédienne Victoria Abril, la chorégraphe Karole Armitage et le directeur de la cinémathèque de Paris, Dominique Paini qui traitera de la sauvegarde du patrimoine cinématographique international.  
*TV5, 22h30.*

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE/  
LES ANNEES LUMIERES

(1ère de 2) Drame reconstituant les moments marquants qui ont bouleversé la France entre 1789 et 1792.  
*Radio-Canada, 22h35.*

TINAMER

Drame poétique canadien dans lequel un médecin propose à sa fille des épreuves initiatiques avant qu'elle entre à l'école. Gilles Vigneault et Louise Portal sont de la distribution.  
*Radio-Québec, 22h50.*

THE DAME EDNA  
EXPERIENCE!

Rien que pour apprécier le «look» d'enter de Dame Edna, le travesti britannique qui reçoit dans la folie la plus totale Tom Jones et Lauren Bacall.  
*PBS, 23h15.*

RED SORGHUM

Drame chinois de 1987 qui trace le portrait d'une femme de son entrée dans une fabrique de vin à sa lutte contre l'envahisseur japonais.  
*CBC, 0h45.*

D I M A N C H E

60 MINUTES

Comment les enfants des bâtisseurs de l'Holocauste vivent-ils leur passé familial?  
*ABC, 19h.*

GUY NADON,  
LE ROI DU DRUM

Dans le cadre du festival de jazz, rien de tel que ce portrait du batteur montréalais Guy Nadon qui joue, entre autres, sur des poubelles.  
*Radio-Canada, 20h.*

MO'BETTER BLUES

Avant que Spike Lee n'aborde les tribulations de Malcom X, il s'est intéressé à celles d'un trompettiste, errant, l'instrument entre les lèvres, dans les clubs de jazz. Denzel Washington était déjà de la partie. Et heureusement, la trompette ne sera pas doublée!  
*TQS, 20h.*

BEETHOVENISSIMO

Dans le cadre du dernier festival international de Lanaudière, l'enregistrement de la 5<sup>ème</sup> symphonie de Beethoven interprétée par l'Orchestre métropolitain sous la direction de Stanislaw Skrowaczewski.  
*Radio-Canada, 21h.*

EMPREINTES : LE POUVOIR  
ET LES ARTISANS D'ART

Au travers des métiers du meuble, du cristal et de l'acier, le documentaire dresse un portrait de la circulation des artistes et de leurs idées du 17<sup>ème</sup> au 19<sup>ème</sup> siècle.  
*Radio-Québec, 22h30.*

RÊVES D'AFRIQUE

Série de quatre émissions sur les réalités du continent africain. Pour la première partie, le documentaire traitera de la débrouillardise des jeunes et du rôle social des femmes.  
*Radio-Canada, 22h35.*

ANGÈLE

Après Marius, César et Fanny, voici Angèle toujours de Marcel Pagnol et tiré d'un texte de Giono. La jeune femme subit les mauvais traitements d'un père qui la rejette durement parce qu'elle a eu un enfant sans être passé préalablement devant monsieur le curé.  
*Radio-Canada, 23h35.*

Pascale Pontreau